

# Histor*ESCH*:

Histoires d'Esch racontées en 25 objets

Histor*ESCH*: Histoires d'Esch racontées en 25 objets



ISBN 978-99987-941-1-5



DANS LE CADRE DE  
**E22** ESCH-SUR-ALZETTE  
 EUROPEAN CAPITAL  
 OF CULTURE

uni.lu  
 UNIVERSITÉ DU  
 LUXEMBOURG

C<sup>2</sup>DH  
 LUXEMBOURG CENTRE FOR  
 CONTEMPORARY AND DIGITAL HISTORY

NUIT  
 DE LA  
 CULTURE

# Histor*ESCH*:

Histoires d'Esch racontées en 25 objets

Rédacteurs·trices Joëlla van Donkersgoed, Thomas Cauvin

Traduction Anne Schmit

# Colophon

Une collaboration de :



DANS LE CADRE DE



ESCH-SUR-ALZETTE  
EUROPEAN CAPITAL  
OF CULTURE

ISBN 978-99987-941-1-5

1<sup>ère</sup> édition 2022

Copyright : ©C2DH, contributeurs et photographe

Rédacteurs·trices : Joëlla van Donkersgoed,  
Thomas Cauvin

Traduction : Anne Schmit

Photographies : Jo Diseviscourt, Archives de la Ville  
d'Esch-sur-Alzette, Joëlla van Donkersgoed, Johny Karger,  
Musée National de la Résistance et des Droits Humains,  
Archives nationales de Luxembourg, Harmonie des Mineurs.

Création graphique : Accalmie Studio

Impression : OnlinePrinters GmbH, Fürth, Germany

Ce livre et cette exposition ont été  
créés pour et par la communauté des  
Eschois, inspirés par leurs histoires et  
leurs anecdotes.

Nous sommes reconnaissants à toutes  
celles et à tous ceux qui ont contribué  
à ce projet de collaboration.

# Table des matières

|                                                     |       |
|-----------------------------------------------------|-------|
| Préface                                             | 3-4   |
| Introduction                                        | 5-6   |
| Scories de fer                                      | 7-8   |
| Épée mérovingienne                                  | 9-10  |
| Coq d'église                                        | 11-12 |
| Distributeur d'absinthe du Café Wagner-Leick        | 13-14 |
| Petit assiette représentant le printemps de Bel-Val | 15-16 |
| Lampe à acétylène                                   | 17-18 |
| <i>Schiacciapate</i>                                | 19-20 |
| Manuel d'enfant                                     | 21-22 |
| Clé de l'hôtel de ville                             | 23-24 |
| Broches de la Résistance                            | 25-26 |
| Autocollant d'un doryphore de la pomme de terre     | 27-28 |
| Jouet créé par un <i>Ostarbeiter</i>                | 29-30 |
| Fer à repasser                                      | 31-32 |
| Montre en or gravée                                 | 33-34 |
| Boîte à café du Café AVEC                           | 35-36 |
| Vélo Alcyon pour femmes                             | 37-38 |
| Collection d'objets de la Brasserie Esch            | 39-40 |
| Lampe de signalisation                              | 41-42 |

|                                                     |       |
|-----------------------------------------------------|-------|
| Casque de l'Harmonie des Mineurs                    | 43-44 |
| Kit de tabac                                        | 45-46 |
| Plaque pour commémorer le 1200e anniversaire d'Esch | 47-48 |
| Nounours                                            | 49-50 |
| Sculpture du <i>Feierstöppler</i>                   | 51-52 |
| Maillot de football de la Jeunesse                  | 53-54 |
| Pièce de décor de <i>Venise-sur-Alzette</i>         | 55-56 |
| Liste des contributeurs-trices                      | 57-58 |
| Bibliographie                                       | 59    |

# Préface

**Thomas Cauvin**

Directeur du projet HistorESCH, Université du Luxembourg

**Loïc Clairet**

Directeur Nuit de la Culture, Esch-sur-Alzette

HistorESCH est une aventure collective qui a débuté en 2020 lors de rencontres organisées par la ville d'Esch qui regroupaient différents acteurs du monde de la culture. L'équipe de recherche du projet **Public History as the new Citizen Science of the Past** de l'Université du Luxembourg et celle de la Nuit de la Culture ont ainsi très vite pu collaborer pour élaborer des projets sur l'histoire et la culture à Esch.

C'est ainsi qu'HistorESCH est né. L'objectif était clair ; travailler avec les populations locales, les clubs et associations pour produire ensemble une meilleure compréhension du passé de la ville et de ses habitant-e-s. Outre l'exposition **HistorESCH: Escher Geschichten a 25 Objeten erzielt** (HistorESCH : les histoires d'Esch racontées en 25 objets), cette collaboration a permis la réalisation d'une peinture murale sur l'histoire du quartier de Lallange (mai 2022) en collaboration avec Kulturfabrik et d'un audio-tour qui fait revivre les hauts lieux du passé eschois à travers les témoignages des habitant-e-s.

**Thomas Cauvin devant la cabine  
HistorESCH lors de la Nuit de la Culture,  
le 11 mars 2022.**

Photo prise par : J. van Donkersgoed





**Photo de la fresque ArtistESCH à Lallange, réalisée en collaboration avec Kulturfabrik.**

Photo prise par : J. van Donkersgoed



# Introduction

**Joëlla van Donkersgoed** Co-directrice du projet HistorESCH, Université du Luxembourg

L'année 2022 sera marquée dans l'histoire d'Esch-sur-Alzette comme l'année où la ville a été reconnue comme capitale européenne de la culture. La culture d'Esch qui a été célébrée ne comprend pas seulement le secteur culturel d'aujourd'hui, mais reconnaît également les activités du passé industriel et migratoire de la ville. Le projet HistorESCH vise à encourager les Eschois-e-s à contribuer activement à la manière dont l'histoire de leur ville est présentée au public.

Outre notre conversation permanente sur le groupe Facebook Fl'ESCH Back, nous avons organisé une série

d'ateliers collaboratifs afin d'encourager les habitant-e-s à raconter leur histoire, et ce avec l'aide de cartes ou d'objets. Certaines de ces histoires et témoignages ont été enregistrées et traduites, et sont actuellement disponibles sur quatre sites de la ville via un numéro de téléphone. Lorsque vous appelez ce numéro, vous pouvez découvrir ces sites historiques à travers des souvenirs personnels et intimes (en luxembourgeois, français, anglais et portugais).

Les objets qui ont été présentés lors des ateliers ont constitué la base d'une collection collectée avec le public qui s'est poursuivie en ligne sur [historesch.lu](https://historesch.lu) et lors de réunions organisées par la Boîte à Histoire. En juin 2022, le public a pu voter pour ses objets préférés et choisir les objets qui représentent le mieux l'histoire de la ville. Ce catalogue d'exposition vous présente 25 des objets les plus populaires, qui seront montrés dans une exposition gratuite à Esch-sur-Alzette du 2 au 24 septembre 2022.



**Photo prise lors de l'une des premières ateliers collaboratifs organisés avec l'équipe de REMIX PLACE.**

Photo prise par :  
J. van Donkersgoed



Au lieu d'avoir des cartels avec de longs textes, nous avons choisi de produire ce catalogue pour vous guider à travers l'exposition. Il a été produit en luxembourgeois, français et anglais afin de faciliter la visite des habitants multilingues d'Esch. Le contexte historique des objets est expliqué par le comité consultatif, qui a généreusement pris le temps de collaborer à ce projet.

Ce projet n'aurait pas été possible sans le soutien que nous avons reçu de la communauté des Eschois, que nous avons surnommé notre Cercle des Historiens Citoyens (CHiC). Nous sommes reconnaissants de l'enthousiasme, de la confiance et du temps que vous nous avez accordés. Nous espérons que cette exposition HistorESCH n'est pas la fin d'un projet, mais plutôt une célébration de l'échange que nous avons fait et un signe pour continuer notre dialogue et notre collaboration dans le futur.

**Le deuxième panneau de visite audio  
HistorESCH est placé à l'endroit où se  
trouvait le premier aérodrome  
du Luxembourg.**

Photo prise par :  
J. van Donkersgoed

«Cette scorie est le symbole des tonnes de scories qui ont été retrouvées lors de la fouille Op der Gleicht. C'est la preuve que bien avant la découverte de la pierre de Minette, il y a 150 ans, on fondait du minerai de fer à Esch.»

**Dimensions**

9 x 8 x 5

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Scories de fer

**Donateur**

AHME

**Date**

Période romaine



**Excavation conducted by the Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette (AHME) of the opidum at the Tételberg between 1980 and 1993.**

Archives Johny Karger – AHME

Les fouilles Op der Gleicht ont été menées par l'association des Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch (AHME). La scorie est un sous-produit issu de la refonte du minerai dans le cadre de la production de métal.

Ce morceau de scorie témoigne de la longue histoire de la production de fer à Esch. Même s'ils n'ont pas l'air de grand-chose, ces déchets issus du processus de la refonte sont la preuve que du fer a été produit dans cette région. Bien avant le développement de l'industrie du fer et de l'acier au 19<sup>e</sup> siècle, les Celtes et les Romains produisaient du fer dans des fours sur le site et ce sur le territoire d'Esch, au sud de la ville actuelle.



«L'épée mérovingienne a été trouvée sur un territoire à Esch qui s'appelait Um Klaeppchen.»

**Dimensions**

5 x 49 x 0.5

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Épée mérovingienne

## Donateur

AHME

## Date

ca. 7-8<sup>e</sup> siècle

Cette épée mérovingienne fait partie de la collection des Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch. On ne sait pas grand-chose de cette épée, si ce n'est qu'elle provient d'une fouille non documentée au lieu-dit Klaeppchen. Ce nom apparaît pour la première fois sur une carte d'Esch en 1670, et il fait référence à une ou plusieurs élévations sur un terrain. *Klaeppchen* peut donc être un nom pour un paysage avec des tumulus, et cette épée pourrait être l'un des objets funéraires.

Aux 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles, il y avait de nombreux paysages funéraires mérovingiens autour d'Esch. Les Mérovingiens étaient les descendants des tribus germaniques qui avaient conquis la région précédemment gouvernée par les Romains. Des tombes mérovingiennes contenant un riche mobilier funéraire ont été découvertes à plusieurs endroits au Luxembourg, notamment à Bertrange, mais aussi à d'autres endroits à Esch comme Op der Gleich. Cette fouille a été menée par le Musée National d'Histoire et d'Art, qui a mis au jour dix tombes dont un sarcophage.



**Fouilles menées par les Amis de l'Histoire et du Musée de la Ville d'Esch-sur-Alzette (AHME) de l'opidum au Tételberg entre 1980 et 1993.**

Archives Johny Karger – AHME

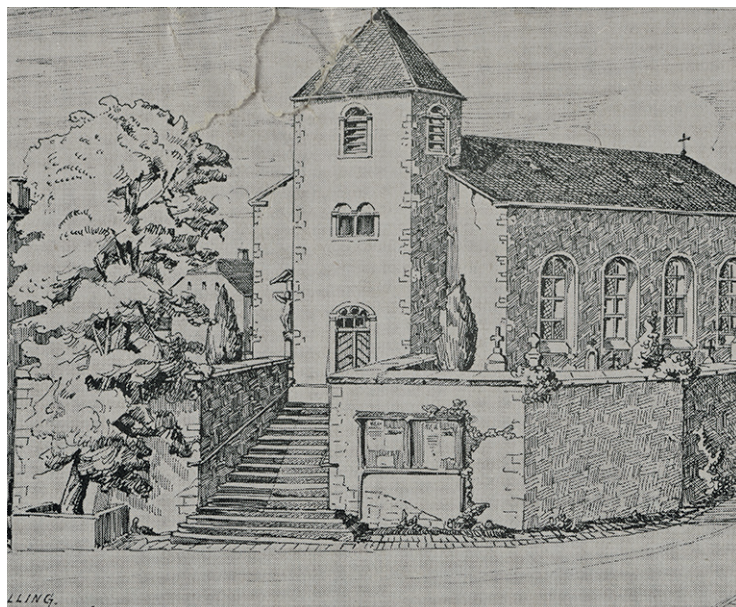
# Coq d'église

**Donateur**

AHME

**Date**

Début du 19<sup>ème</sup> siècle



**Gravure représentant la première église d'Esch par P. Schilling.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Ce coq se trouvait autrefois au sommet du clocher de la première église d'Esch-Sur-Alzette. C'est un des rares vestiges de l'église de Saint Jean Baptiste. Quelques statues se trouvent encore actuellement dans l'église Saint Joseph. L'église de Saint Jean Baptiste n'a existé que pendant 100 ans, car elle est devenue trop petite à une époque où la population d'Esch augmentait rapidement.

En 1878, son bâtiment sur la Grand-Rue a été remplacé par une école. Elle se trouvait à l'endroit où il y avait autrefois la place principale du village et où se tenait

le marché. Cet objet montre que le christianisme religieux jouait un rôle central dans la vie religieuse et sociale de la population. A Esch, on organisait des processions qui ressemblaient à de véritables fêtes de rue. Chaque paroisse avait ses clubs et ses activités pour les jeunes, d'où quelques rivalités entre les différentes communautés religieuses.

«Je ne peux pas imaginer comment les gens faisaient autrefois : ils devaient souvent aller à l'église. Mais pour le vieil Eschois, cela signifiait marcher jusqu'à Schiffflange. Esch n'est qu'une paroisse séparée depuis 1742.»



**Dimensions**

52 x 30 x 73

**Photographe**

Jo Diseviscourt



# Distributeur d'absinthe du Café Wagner-Leick

## Donateur

Patrick Miller

## Date

Début du 20<sup>ème</sup> siècle



**Vue sur la rue du Café Jos Wagner -  
Leick, photographie prise entre 1920-  
22. Actuellement, il s'appelle  
Café Pitcher.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Dans cette fontaine à absinthe est gravée le nom et la description du café : «Jos Wagner-Leick. Vins et Spiritueux en Gros. Téléphone 73. Esch-sur-Alzette». Elle a été créée spécialement pour ce café Eschois par Georges Long de Paris, qui était le meilleur fabricant de fontaines à absinthe de l'époque. Au sommet du couvercle, on peut voir un ananas, qui symbolisait l'hospitalité et l'amitié.

Ce type de fontaine était (et est toujours) la manière préférée de préparer l'absinthe pour les consommateurs. Le serveur apportait le distributeur à table, et le ou les clients versaient eux-mêmes l'absinthe. L'absinthe faisait partie des différentes boissons alcoolisées vendues par Jos Wagner et sa femme Marie Leick. Depuis sa construction en 1904, le café a toujours eu la fonction de café. Actuellement, il abrite le café populaire Pitcher, mais il a connu plusieurs autres noms au fil des ans.

«Après le premier verre d'absinthe, on voit les choses comme on voudrait qu'elles soient. Après le deuxième, vous les voyez comme elles ne sont pas. Enfin, vous voyez les choses telles qu'elles sont réellement, et c'est la chose la plus horrible du monde.»

Oscar Wilde



**Dimensions**

22 x 22 x 57

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Petit assiette représentant le printemps de Bel-Val

**Donateur**

Anonyme

**Date**Début du 20<sup>e</sup> siècle

**Photographie de  
la source d'eau  
minérale Bel-Val.**

Archives de la Ville  
d'Esch-sur-Alzette

Il s'agit d'une petite assiette qui représente les bâtiments de la source Bel-Val. En vue aérienne, on voit le hall d'usine où des hommes et des femmes travaillent pour remplir les bouteilles avec de l'eau. Cette assiette appartenait au grand-père du donateur, qui possédait un bar et qui vendait également de l'eau provenant de la source Bel-Val. La source Bel-Val était située à Belvaux, où elle a été accessible pour la première fois en 1891. La source a été exploitée jusqu'en 1935 par la Société Anonyme Générale des Eaux Minérales De Bel-Val.

Grâce à son excellente qualité (riche en minéraux et en fer), l'eau de Bel-Val avait rapidement acquis une grande réputation comme eau de table et eau médicinale. Des bouteilles d'eau minérale (et plus tard de la limonade) ont

été exportées en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et en Chine, contribuant ainsi à la réputation internationale de la source de Bel-Val.

À partir de 1929, la demande d'eau de Bel-Val diminuait en raison de la concurrence des eaux minérales étrangères et surtout de la pollution des sols par les usines sidérurgiques avoisinantes. Les ventes diminuaient tellement que l'entreprise devait arrêter la production en 1935.

«Un médicament délicieux.  
Spécialité : limonade hygiénique à base  
d'eau minérale.»



**Dimensions**

14.5 x 14.5 x 3

**Photographe**

Joëlla van Donkersgoed



«Les mineurs allaient au Zechenhaus, la maison des mineurs. De là, ils pouvaient aller sous terre avec un petit train et ils chantaient des chansons de mineurs. Je les ai vus partir mais je n'avais aucune idée de ce qu'ils allaient faire sous terre.»

**Dimensions**

12 x 12 x 27

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Lampe à acétylène

**Donateur**

Diana Ascani

**Date**

Première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle



Ce type classique de lampe à acétylène a été utilisé dans le monde entier. La lampe se compose de deux récipients reliés par une fermeture à baïonnette. Une vis est utilisée pour réguler le débit de l'eau provenant du récipient supérieur. L'acétylène est un composé chimique hydrocarboné. La flamme est le résultat de la réaction de l'eau sur le carbure de calcium.

Ce type de lampe était particulièrement utile dans les mines, car il résiste aux chocs, à la boue et à l'humidité. La lumière était essentielle pour effectuer le travail dans les mines. Ces lampes au carbure fonctionnaient mieux que les lampes à huile qui étaient utilisées auparavant. Esch était particulièrement liée à la technologie minière. En 1853, Daniel Buchholtz ouvre la quincaillerie Buchholtz & Ettinger dans la rue de Luxembourg. En 1904, Buchholtz fait breveter la première lampe au carbure appelée «Reform».

**Photographie d'un mineur de la mine Hiehl tenant une lampe à acétylène.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



# Schiacciapatate

**Donateur**

Getrude Spogli Castellani

**Date**

Première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle

«Dans le temps, les hommes  
s'amusaient dans les clubs et  
les femmes faisaient les pâtes...  
Aujourd'hui, on ne cuisinerait  
plus pour ces hommes, non ?»

un habitant d'Esch

**Dimensions**

29 x 9 x 11

**Photographe**

Jo Diseviscourt



Il s'agit d'un *schiacciapotate*, un outil pour écraser les pommes de terre afin de fabriquer des gnocchis. Il a été offert à Viviane Farneti par le grand-père de son mari, qui est originaire des Marches en Italie. La culture et la cuisine italiennes sont une caractéristique très importante d'Esch. De nombreux Italiens sont arrivés à Esch dès les années 1890, attirés par la promesse d'un travail dans l'industrie sidérurgique et minière.

Dans les années 1950, les migrants italiens et leurs descendants formaient une importante communauté. Outre le travail industriel, ils ont ouvert des restaurants, des cafés, des fabriques de pâtes comme Evilux et Crescentini, ils ont organisé des soirées dansantes comme par exemple au Viola, et ont contribué à la gloire du club de football de la Jeunesse Esch.

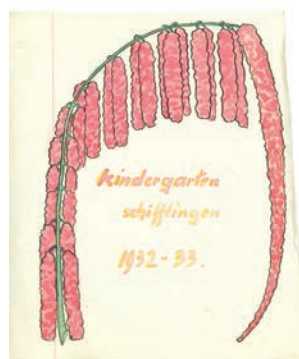


**Carte postale montrant un rassemblement de la communauté italienne pour la visite du Cardinal Ferrari de Milan à Esch le 16 septembre 1908.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



«Nous n'avions pas que les mines, avant nous étions des agriculteurs. Le thème de la ferme est encore présent dans les jouets pour enfants, comme les figurines d'un âne, d'un ours, d'un loup, d'un mouton. Ce sont des images qui nous rappellent notre relation avec la nature»



#### Dimensions

21 x 17 x 1

#### Photographe

Jo Diseviscourt

# Manuel d'enfant

**Donateur**

Odette Bruch

**Date**

1932-33



**Photographie de la crèche installée dans la villa du Parc Laval.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Ce cahier d'exercices est un rappel de l'enfance, où figurait peu de soucis pour l'avenir. C'est aussi une preuve de l'affection que les parents portaient à leurs enfants, puisqu'ils les laissaient à la crèche pour gagner la vie de la famille. Odette explique que ses parents déménageaient de la France à Esch en fonction du salaire, pour gagner un peu plus. Ils avaient beaucoup plus d'enfants que de meubles.

Avec la croissance de la population d'Esch entre 1890 et 1930, la ville doit construire de nouvelles crèches et écoles. Deux nouvelles crèches ont été ouvertes en 1927 et 1929 et étaient gérées par les Sœurs de la Congrégation de Sainte-Elizabeth. En 1946, la ville ouvre une crèche dans la Villa du Parc Laval, pour les enfants de 2 à 4 ans.

# Clé de l'hôtel de ville

**Donateur**

AHME

**Date**

1937



**Photographie prise lors de l'inauguration de l'Hôtel de Ville d'Esch-sur-Alzette.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Ce coussin et cette clé de cérémonie ont été conçus pour la grande inauguration de l'Hôtel de Ville en 1937. Le coussin en soie a été créé par les sœurs de la rue de la Luxembourg, et un professeur a peint à la main l'emblème de la ville sur le dessus. Le dessin sur le coussin montre également une vue de Belval, le site industriel qui apportait beaucoup de richesse à la ville.

L'inauguration de l'Hôtel de Ville a été une célébration économique et politique très importante à Esch-sur-Alzette et au Luxembourg. La clé a été remise au maire

socialiste Hubert Clément par une fillette de 7 ans. À cette époque, H. Clément était également le directeur du Tageblatt, un journal basé à Esch qui avait débuté sous le nom de Escher Tageblatt. Il s'agit actuellement du deuxième journal le plus populaire du Luxembourg.

«La robe qu'elle portait n'avait été portée que deux fois auparavant : lors d'une réception au palais et au mariage de sa tante.»



**Dimensions**

35 x 45 x 9

**Photographe**

Jo Diseviscourt



«J'ai sculpté des pièces de 25 centimes. Je le faisais à la maison. J'ai commencé à travailler en 1942, à cette époque il y avait des Allemands à Esch. On pouvait se faire prendre à cause de ces pièces car c'était considéré comme un acte criminel par la Gestapo.»

un habitant d'Esch



Dimensions

2 x 2.5 / 3 x 1.5 / 2 x 2.5 / 1.5 x 1

Photographe

Jo Diseviscourt

# Broches de la Résistance

**Donateur**

Michel John

**Date**

1940-44

**Photomontage patriotique du Luxembourg créé entre 1940-41.**

Musée National de la Résistance et des Droits Humains



Ces épingles ont été créées en les sculptant dans des pièces de monnaie. Les porteurs les utilisaient pour montrer leur patriotisme luxembourgeois pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944. Il était assez risqué de les porter, car c'était considéré comme une véritable provocation par les occupants nazis. En portant un tel insigne on risquait d'être envoyé dans un camp de concentration.

La Seconde Guerre mondiale et l'occupation nazie du

Grand-Duché de Luxembourg jouent un rôle important dans la mémoire des habitants d'Esch. Dans leur vie quotidienne, les habitants d'Esch ont exprimé leur aversion pour le régime nazi, parfois discrètement mais consciemment, et ont souligné leur patriotisme envers le Luxembourg et la famille grand-ducale.

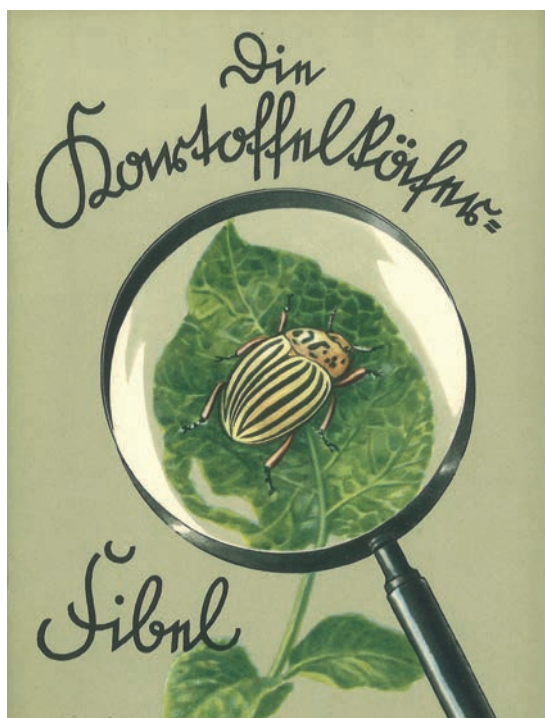
# Autocollant d'un doryphore de la pomme de terre

Donateur

Camille Robert

Date

1940-44



**Image du doryphore de la pomme de terre créée pendant la crise du doryphore par le Dr Helmut Köstlin et Hans Zoozmann pour les Reichsnährstand.**

Cet autocollant montre un doryphore de la pomme de terre, un insecte venu d'Amérique qui dévastait les agricultures dans toute l'Europe. Les pommes de terre étaient une source de nourriture importante pour la population, et la nourriture était déjà rare à cause de la guerre. Par conséquent, l'occupant nazi a créé un programme qui ordonnait à toutes les classes d'école primaire du Luxembourg de collecter ces insectes et de les mettre dans des bouteilles. Chaque champ de pommes de terre était enregistré sur un plan cadastral.

Le travail de contrôle était effectué trois semaines de suite par la même classe sur les mêmes champs, afin d'éliminer efficacement ces insectes. Chaque enfant devait contrôler une rangée de plantes, inspecter minutieusement chaque plante et collecter les insectes jaunes, avec des taches en noir et mettre les larves dans des flacons qui devaient être remis au surveillant nazi qui accompagnait la classe. Chaque enfant qui remettait une bouteille recevait un badge qu'il devait coller dans son cahier de biologie.

«Les enfants devaient se mettre en rang, afin que chacun puisse fouiller une plante à la fois, en tâtant les feuilles de la plante avec les mains.»



**Dimensions**

6 x 4.5

**Photographe**

Joëlla van Donkersgoed

«Quand elle voyait des prisonniers, ma mère faisait des sandwiches, puis elle m'appelait pour que je leur apporte la nourriture. Ils me connaissaient grâce à cela. Alors l'un d'eux m'a donné ce jouet pour me remercier.»

**Dimensions**

35.5 x 13 x 3

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Jouet créé par un *Ostarbeiter*

**Donateur**

Gilbert Weber

**Date**

1942-44

**Baraque des *Ostarbeiter* près d'Esch-sur-Alzette en 1943.**

ANLUX, Collection de photographies en relation avec la Seconde Guerre mondiale



Ce jouet en bois représentant deux animaux utilisant un marteau a été fabriqué par un *Ostarbeiter* pendant la Seconde Guerre mondiale. *Ostarbeiter* est un terme utilisé pour décrire les 4000 personnes originaires des territoires occupés de l'Union soviétique et de la Pologne qui ont été mises de force au travail dans les industries sidérurgiques par les occupants allemands. Pendant

la guerre, l'industrie sidérurgique d'Esch a joué un rôle stratégique important pour les Allemands.

Les premiers *Ostarbeite*» sont entrés au Luxembourg en octobre 1942 et ont été placés dans différentes baraques appelées *Ostarbeiterlager*. L'un de ces camps était situé près de ce qui est aujourd'hui le rond-point de Raemerich. Bien qu'il soit interdit aux habitants locaux de communiquer avec les *Ostarbeiter*, certains d'entre eux leur donnaient de la nourriture ou des vêtements pour compenser le manque de vivres et les mauvaises conditions de vie.



# Fer à repasser

**Donateur**

Jean-Paul Tintinger

**Date**Milieu du 20<sup>e</sup> siècle

Ce fer à repasser appartenait à une femme originaire d'Aix en Provence, qui a vécu longtemps à Paris et qui est venue à Esch afin de trouver un emploi. Le repassage est une compétence qui lui avait été transmise par sa mère et sa grand-mère. Elle a trouvé un emploi dans un pressing, où elle utilisait le fer à repasser pour travailler.

Le fer à repasser fait partie de l'histoire matérielle de la population active d'Esch. Il nous rappelle que les ouvriers de la sidérurgie n'étaient pas les seuls à habiter la région. La subsistance de la ville dépendait également d'un large éventail d'autres professions. Le fer à repasser raconte l'histoire de la transformation d'une compétence domestique (essentiellement féminine) en un emploi rémunéré et ajoute ainsi un aspect important à la compréhension de l'histoire et du rôle des femmes dans la région.



**Salle de l'hôpital de la ville où s'effectuait le travail de repassage.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



«Ma grand-mère avait plusieurs fers à repasser de différentes tailles, qui étaient chauffés sur le four de la cuisine. Elle vérifiait à chaque fois la température avec son doigt mouillé.»



**Dimensions**

18 x 9 x 10

**Photographe**

Jo Diseviscourt

«C'était celle de mon grand-père et elle fonctionne toujours. La montre vient d'ARBED, qui l'a offerte à mon grand-père après de nombreuses années de travail.»

**Dimensions**

6 x 4.5 x 1

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Montre en or gravée

**Donateur**

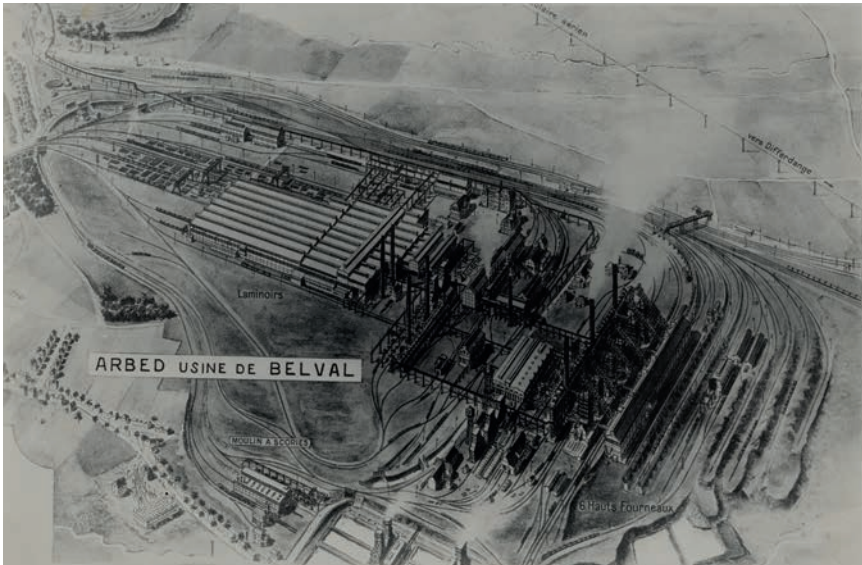
Odette Bruch

**Date**

1950s

**Photographie montrant une vue aérienne du complexe industriel de Belval et de l'ARBED.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



Une montre en or était offerte à tous les ouvriers par ARBED pour leurs 30 ans de service, soit en montre-bracelet, soit, comme ici, en montre de poche. La montre est gravée des initiales NB pour Nicolas Bruch. Sa petite-fille a reçu la montre après sa mort. Il s'agit d'une montre suisse de la marque Omega fabriquée dans les années 1950. M. Bruch a commencé à travailler chez ARBED à l'âge de 14 ans jusqu'à devenir Obermeister.

L'entreprise ARBED (Aciéries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange) a été fondée en 1911 et était un moteur essentiel de l'économie d'Esch-sur-Alzette. Outre l'aciérie et les hauts fourneaux, Esch hébergeait des bâtiments administratifs, des villas de service pour le directeur et les ingénieurs, ainsi que des colonies ouvrières. Le cadeau

de l'horloge date de l'âge d'or, les Trente Glorieuses, de l'industrie luxembourgeoise (1946-1974). De nombreuses familles de la ville étaient associées à l'ARBED. Les célébrations du jubilé et les cadeaux symbolisent l'identification et de la loyauté des ouvriers envers leur entreprise.

# Boîte à café du Café AWEC

**Donateur**

Anonyme

**Date**

1950s



Cette boîte à café était vendue par la société Albert Weisen et Compagnie (AWEC). Cette société a été fondée en 1899. Elle vendait des produits coloniaux en vrac et était située dans la rue de la Fontaine à Esch-sur-Alzette. Parmi les articles vendus, on trouve du café, mais aussi des bières locales et internationales. En 1924, le capital de la société passe de 750.000 francs à un million, qui sont vendus en 250 participations.

Le café en tant que lieu de rencontre sociale est une tradition profondément ancrée à Esch. Il ne s'agissait pas seulement de lieux où les ouvriers venaient se détendre après leur travail, mais plusieurs cafés sont liés aux mouvements socialistes et syndicaux. Certains cafés avaient une double fonction, comme le café Viola, qui se transformait la nuit en dancing.

**Vue de l'avenue de la Gare, y compris les voies de tramway et les piétons.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

«Pierre Heck était torréfacteur de café dans la rue du Brill après la guerre. L'odeur du café torréfié embaumait les rues étroites et nos souvenirs d'aujourd'hui.»



**Dimensions**

14 x 14 x 19

**Photographe**

Jo Diseviscourt



# Vélo Alcyon pour femmes

**Donateur**

Maria Hamling

**Date**

1957

Ce vélo a été acheté par Marie Hamling avec son premier salaire en 1957. Elle l'utilisait pour se rendre à son travail dans l'usine de chaussures de Tétange. Pour les habitants d'Esch, le vélo était l'un des principaux moyens de transport. De nombreux travailleurs se rendaient au travail

- notamment à ARBED - à bicyclette. Dans les années 60 et 70, il y avait un flot de vélos aux portes des usines aux différentes fins de journée de travail à 6, 14 ou 22 heures.

«Autrefois, une bicyclette était un objet de grande valeur, surtout pour se rendre au travail.»

**Dimensions**

170 x 103 x 54

**Photographe**

Jo Diseviscourt

ES

Mais le vélo représentait aussi un loisir, car beaucoup d'Eschois participaient ou regardaient les nombreuses courses cyclistes qui passaient dans la région, comme la Flèche du Sud ou plus tard le Tour de France. «Le cyclisme me rappelle l'époque du cycliste luxembourgeois Charly Gaul, le meilleur cycliste de tous les temps».



**Photographie montrant la rue de l'Alzette.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



«La première bière a été servie le 10 août 1896 au prix de 0,23 franc le litre.»

Philippe Voluer 1993, 120.

#### Dimensions

entre 45 x 36 x 14 / 11 x 11 x 3

#### Photographe

Jo Diseviscourt

# Collection d'objets de la Brasserie Esch

## Donateur

Patrick Miller

## Date

années 1950-1960



**Photographie de la Brasserie d'Esch (anciennement Brauerei Buchholtz), située à côté de l'église Marie-Reine.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Cette collection privée de bouteilles et d'autres objets représente la Brasserie d'Esch. Si sa rivale Battin de 1937 est beaucoup plus connue aujourd'hui, cette brasserie datait de 1893. À cette époque, la brasserie s'appelait Buchholtz, le nom de son fondateur Daniel Buchholtz, un marchand de fers à repasser, de quincaillerie, d'articles ménagers, d'appareils de chauffage et de ciment.

La brasserie était située au nord de la ville, près du quartier de Lallange, à l'endroit où se construit actuellement le nouveau supermarché Cactus. Près de la brasserie, un étang artificiel fournissait de la glace en hiver pour les

grandes caves de garde souterraines. Les marchandises étaient transportées par une propre écurie avec une douzaine de chevaux.

La concurrence est devenue de plus en plus difficile après 1945, et pour augmenter les profits, la brasserie a décidé de produire une limonade appelée Libellor en 1960. Cependant, la concurrence était trop forte, et ses portes ont fermé en 1969.

# Lampe de signalisation

**Donateur**

Charlotte Molitor

**Date**

ca. 1960

Ce type de lampe, également appelé «Rammendicks», était utilisé par les cheminots pour la signalisation. Le mot fait référence à Rammen, qui désigne le wagon de mine, et au mot français «disques», qui fait référence aux disques de couleur qui étaient placés devant les fenêtres latérales du feu. Le vert était utilisé pour donner l'ordre de partir, le rouge pour indiquer l'arrêt. Le panneau avant était blanc pour éclairer les wagons. Le chef de gare et le conducteur de train avaient tous les deux des lampes de ce type.

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, le chemin de fer a joué un rôle très important dans la région de la Minette pour le transport des personnes et des marchandises dans l'industrie et les mines. Il a également contribué au développement économique de la ville d'Esch-sur-Alzette. La ligne Bettembourg - Esch a été ouverte en 1859. Des trains à voie étroite transportaient le minerai de fer vers l'usine sidérurgique d'Esch.

**Locomotive à vapeur avec quatre ouvriers à la mine Katzeberg.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette





«Mon grand-père était conducteur  
des locomotives qui allaient dans les  
tunnels des mines.»



**Dimensions**

8,5 x 11 x 21

**Photographe**

Jo Diseviscourt



«J'étais présent le jour où ils ont sorti le dernier convoi de minerai de la mine française pour l'amener aux fourneaux. Il y eu une grande cérémonie avec la musique de l'Harmonie des Mineurs.»



**Dimensions**

30 x 21 x 17

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Casque de l'Harmonie des Mineurs

## Donateur

Diana Ascani

## Date

Seconde moitié du 20ème siècle

Le casque noir traditionnel des mineurs et l'uniforme des musiciens symbolisent le lien entre l'industrie minière et la vie communautaire des travailleurs. Le groupe de musique jouait lors de nombreux événements municipaux : la fête nationale, le carnaval et les fêtes catholiques telles que la Sainte-Barbe (4 décembre), patronne des mineurs et très importante dans la région pour les travailleurs de la sidérurgie.

L'Harmonie des Mineurs a été fondée le 12 avril 1920 par douze mineurs de l'ARBED du quartier populaire de Hiehl. Pendant « l'âge d'or de la mine », dans les années 1930, l'orchestre comptait 40 musiciens et 20 élèves. La fin de l'exploitation minière dans la région de la Minette marque un tournant : en 1967, la mine de Katzenberg (Collart) à Esch-Ellergronn ferme et en 1981, la dernière mine au Luxembourg, la mine de Thillenbergron près de Differdange, marque la fin d'une ère.

**Photographie des membres de l'Harmonie des Mineurs jouant de la musique en face du siège d'ARBED à Luxembourg-ville.**

Harmonie des Mineurs



«Personnellement, j'avais toujours mon rouleau à cigarettes dans la poche supérieure de ma blouse bleue de travail. Pour garder le tabac frais, on pouvait mettre la peau de la pomme de terre dans la boîte.»

**Dimensions**

8 x 9.5 x 2.5 / 5.5 x 4 x 1

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Kit de tabac

**Donateur**

Roby Gales

**Date**

1960s-80s

Ce kit de tabac nous rappelle une époque où les ouvriers et les mineurs fumaient beaucoup sur leur lieu de travail. Les années 1960-1980 ont été les décennies de la mode mondiale du tabac. Le département des marchandises d'ARBED a suivi cette tendance et a développé ces kits de tabac pour ses travailleurs afin qu'ils puissent les transporter dans leurs poches. L'ARBED a adapté sa politique plus tard, lorsque le tabagisme a été interdit dans de nombreux lieux de travail.

L'ARBED a participé à un certain nombre de projets visant à améliorer la santé des travailleurs. Par exemple, avec le pic de la tuberculose, une réhabilitation spéciale pour les travailleurs a été fournie. En outre, ils ont soutenu la création d'une Waldschule pour les enfants afin de prévenir les effets de la pollution atmosphérique.



**Ouvrier d'un laminier fumant une cigarette en travaillant.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

# Plaque pour commémorer le 1200<sup>e</sup> anniversaire d'Esch

## Donateur

Jean-Paul Tintinger

## Date

1973



Cette plaque a été créée en 1973 pour célébrer le fait que la ville a été mentionnée pour la première fois il y a 1200 ans. Cette première source écrite date de 773, lorsque la ferme «Villa Hesc» a été donnée à l'abbaye d'Echternach.

Esch est devenue pour une première fois une ville en 1328, lorsque Jean l'Aveugle a accordé à Esch le statut de «ville libre». En 1906, le Grand-Duc Guillaume a de nouveau conféré le titre de ville à Esch-sur-Alzette, en reconnaissance de la croissance de la ville pendant le boom industriel. Beaucoup de gens pensent que c'est là que commence l'histoire d'Esch, mais cette plaque nous rappelle une histoire plus longue.

**Ancienne gravure intitulée «Esch auf die Alset» à la page 137 du registre de l'abbaye Saint-Willibrord d'Echternach de 1597.**

Archives Nationales de Luxembourg

«Cet objet nous rappelle une époque oubliée :  
le premier document écrit dans lequel Esch est  
mentionné.»

Résident d'Esch



**Dimensions**

16 x 20,5 x 1

**Photographe**

Jo Diseviscourt



«Au début, je connaissais à peine l'homme qui m'avait apporté ce nounours. Mon père est parti au Luxembourg alors que j'étais encore une petite fille. Mais maintenant, je le garde précieusement comme un cadeau de mon père et il m'a suivi quand je me suis installée au Luxembourg.»

**Dimensions**

15 x 17 x 27

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Nounours

**Donateur**

Anonyme

**Date**

1970

**Photographie de juin 1923 des Scouts de Esch Grenz qui étaient principalement fréquentés par la communauté italienne.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



Ce nounours est le cadeau d'un père qui a dû quitter sa famille en Ombrie, en Italie, pour trouver du travail au Luxembourg. Il a donné ce nounours à sa fille lors d'une de ses visites en Italie, car sa femme y était restée avec leur fille jusqu'à ce qu'elle trouvât également un emploi à Esch. Un an après l'offre du cadeau, la famille a été réunie au Luxembourg.

Dans presque toutes les villes industrielles de la région de la Minette, y compris Esch, un quartier italien a

nécessairement vu le jour, avec des magasins italiens d'alimentation ou de mode, avec la langue italienne parlée dans les rues et mélangée au luxembourgeois. Le nounours sensibilise à l'histoire de la migration et montre l'impact qu'elle a eu sur la vie privée et familiale des personnes séparées par la nécessité de gagner leur vie.

# Sculpture du *Feierstëppler*

## Donateur

Brenda Biltgen-Hansen

## Date

1990

**Photographie d'un ouvrier prélevant un échantillon lors de la coulée de l'acier à l'aciérie.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



Cette sculpture en fer est un exemple de perruque, un terme utilisé pour désigner les objets fabriqués par les ouvriers à partir de matériaux et d'outils pris à l'usine pour leur usage personnel. La création de ces perruques était très populaire parmi les travailleurs d'ARBED. Cet objet particulier représente le *Feierstëppler*, un ouvrier pelletant du charbon dans le fourneau (ou parfois le geste de l'ouvrier ouvrant le trou de coulée du haut fourneau avec une barre d'acier).

La silhouette de l'ouvrier *Feierstëppler* a été popularisée entre 1924 et 1991 : en effet, elle figurait sur les pièces luxembourgeoises d'1 franc. L'image a été créée par le peintre et sculpteur luxembourgeois Auguste Tremont, qui a utilisé l'ouvrier Mathias Gaasch comme modèle.

«Mais comment faire sortir les perruques de la boutique ? J'ai demandé au balayeur, car il pouvait entrer et sortir à sa guise. On a trouvé un plan et on l'a fait. Et tout le monde le faisait. Tout le monde s'entraidait, c'était donnant-donnant.»



**Dimensions**

21 x 21 x 1.5

**Photographe**

Jo Diseviscourt

«Le plus étonnant, c'est que c'est un tout petit quartier d'ouvriers, principalement des mineurs, qui a créé la Jeunesse.»

Anonyme



Dimensions

80 x 100 / 130 x 17

Photographe

Jo Diseviscourt

# Maillot de football de la Jeunesse

## Donateur

Jerôme Kneip

## Date

Fin des années 1990



**Photographie du terrain de football A.S.Jeunesse, avec en arrière-plan la colonie Barburg et des installations industrielles.**

Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Ce maillot a été porté par Johnny Thill, un défenseur du club de football Jeunesse. Le club a été fondé en 1907 sous le nom de Jeunesse la Frontière d'Esch, en référence à la zone frontalière au sud d'Esch. De nombreux membres du club vivaient dans ce quartier, qui était principalement peuplé de travailleurs des mines ou de l'usine ARBED. La région comptait une importante communauté de migrants italiens, et il

n'est donc pas surprenant que le maillot ressemble à celui de la Juventus de Turin, en Italie.

En 1918, le club a reçu son nom actuel et a remporté son premier championnat en 1921. La fin des années 80 et le début des années 90 ont été marqués par la domination des clubs de football de la ville de Luxembourg : Union et Beggen. La devise de Jeunesse était «E staarkt Stéck Minett». Elle a recruté les meilleurs joueurs de la région de la Minette, ce qui a permis d'améliorer la qualité du jeu de l'équipe et d'attiser la rivalité avec l'autre club de football local, la FOLA.



# Pièce de décor de «Venise-sur-Alzette»

## Donateur

Isabelle Dickes

## Date

2001



Photographie prise lors de la journée des portes ouvertes du site de tournage du film «Secret Passage» le 8 septembre 2001.

Zinneke à lb.wikipedia

Cette partie du décor a été sauvée par Isabelle Dickes, costumière et collectionneuse à Esch-sur-Alzette, qui était présente lors du démontage du site de tournage surnommé «Venise-sur-Alzette». La construction du décor a commencé en 2001 sur le site de l'ancienne usine des Terres Rouges. Environ 800 personnes ont travaillé sur le plateau, le plus

grand site de production cinématographique d'Europe à l'époque.

Le décor a été créé pour imiter la ville italienne de Venise, car il était moins coûteux de construire une réplique d'une partie de la ville que de tourner à Venise même. Le décor comprenait des canaux et des palais, et visait à imiter la Venise du XVI<sup>e</sup> siècle. On a même fait venir des artisans italiens pour fabriquer des gondoles de cette époque. Plusieurs films ont utilisé ce décor, dont *Secret Passage*, *The Girl with the Pearl Earring*, *The Merchant of Venice*.



«Les producteurs avaient contacté toutes les agences pour l'emploi de la Grande Région. Chaque personne qui pouvait tenir un marteau était engagée.»

Jean-Claude Schlim

**Dimensions**

26 x 30 x 9

**Photographe**

Jo Diseviscourt

# Liste des contributeurs·trices

## Donateurs

Amis de l'Histoire et du  
Musée de la Ville d'Esch  
Brenda Biltgen-Hansen  
Camille Robert

Charlotte Molitor  
Diana Ascani  
Getrude Spogli Castellani  
Gilbert Weber

Isabelle Dickes  
Jean-Paul Tintinger  
Jerôme Kneip  
Maria Hamling

Michel John  
Odette Bruch  
Patrick Miller  
Roby Gales

## Conseil consultatif

Camille Robert  
Celine Schall  
Christian Muller  
Daniel Richter

Henri Clemens  
Inna Ganschow  
Jacques Maas  
Laura Steil

Luciano Pagliarini  
Marc Schaack  
Maxime Derian  
Philippe Boisserie

Viktoria Boretska  
Werner Tschacher

## Cercle des citoyens historiens

Aline Soisson  
Anonymous  
Antoinette Lorang  
Brenda Hansen  
Camille Robert  
Carla Casaburi  
Carlos Turmes  
Cauvelier Ries  
Chantal Dierckx-Mauer  
Charlotte Claus-Molitor

Christian Müller  
Christiane Wagner  
Claire Thill  
Diana Ascani  
Dominique Vitali  
Eric Lavillunière  
Florence Weimerskirch  
Frisoa Gerson  
Georges Scholer  
Gilbert Weber

Jean John  
Jerôme Quiqueret  
Jose Estevez  
Romain & Leonie Lallemand  
Laurent Biltgen  
Liette Pütz  
Linda Ortolani  
Lisy Ries  
Louis Bellinato  
Marc Schaack

Marco Vanoli  
Marie Duvauchelle  
Martin Lecoutère  
Mateusz Buraczyk  
Nadia Lamberty-Vanoli  
Pascal Ewert  
Simone Thill-ClausPartners

## Partenaires

Archives de la Ville d'Esch-  
sur-Alzette  
Nuit de la Culture  
Boîte à Histoire  
Club Mosaïque

Amis de l'Histoire et du  
Musée de la Ville d'Esch  
Juppe Scouten Esch  
Escher Kafe  
MESA, la Maison de la

Transition à Esch  
Associazioni Cristiane  
Lavoratori Italiani (ACLI)  
University of Luxembourg

## Remerciements particuliers à:

Anne Schmit

Camilla Portesani

Estelle Evrard

Iris Pupella

Jo Diseviscourt

Koku NoNoa

Laura Steil

Lise Landerin

Romain Duplan

Sandra Camarda

Sophie Kühnlenz

Sarah Cooper

Violeta Tsenova

# Bibliographie

Les informations contenues dans ce catalogue d'exposition sont le résultat d'un processus d'écriture collaborative avec les membres du Conseil consultatif. La liste ci-dessous comprend quelques ressources qui ont été utilisées pour expliquer et contextualiser davantage. Cependant, il ne s'agit pas d'une liste exhaustive des publications qui ont été écrites sur Esch-sur-Alzette.

**Amicale des Hauts Fourneaux A et B de Profil Arbed Belval. 2009.** *Als Erënnerung un d'Leit vun de Schmelzen*. Typo95: Wasserbillig, Luxembourg.

**Buchler, Georges, Jean Goedert, Antoinette Lorang, Antoinette Reuter, Denis Scuto, and Christof Weber. 2020.** *Esch-sur-Alzette: guide historique et architectural*. CPI books: Leck, Germany.

**Flies, Joseph. 1979.** *Das andere Esch: an der Alzette : ein Gang durch seine Geschichte*. Saint-Paul S.A., Luxembourg.

**Ganschow, Inna. 2020.** *100 Jahre Russen in Luxemburg: Geschichte einer atomisierten Diaspora*. Reka print: Luxembourg.

**Knebler, Christophe, and Denis Scuto. 2010.** *Belval: passé, présent et avenir dun site luxembourgeois exceptionnel (1911-2011)*. Éd. Le Phare: Esch-sur-Alzette, Luxembourg.

**Priem, Karin, and Frederik Herman. 2019.** *Fabricating modern societies: education, bodies, and minds in the age of steel*. Brill: Leiden, Netherlands.

**Voluer, Philippe. 1993.** *Onse be'er ass gudd!: Bier und Brauwesen in Luxemburg*. Schortgen: Esch/Alzette, Luxembourg.

# Contact

Site web: *www.histoiresch.lu*

**Thomas Cauvin** Professeur associé en histoire publique

*thomas.cauvin@uni.lu*

**Joëlla van Donkersgoed** Chercheuse post-doctorante

*joella.vandonkersgoed@uni.lu*

HistorESCH est soutenu par le Fonds National de la Recherche, Luxembourg dans le cadre du projet de recherche ATTRACT *Public History as the New Citizen Science of the Past* (PHACS).



Fonds National de la  
Recherche Luxembourg



